

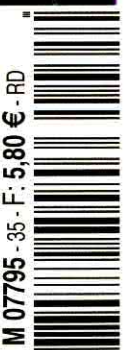
TRE POINTS

ANTONI
LUXE À L'ITALIENNE

TRICK COX
CENTRICITÉ ANGLAISE
CHIC PARISIEN

AUSSI...
BOUGIES POUR AUBERCY
ESSENTIELS DE L'HIVER
MURRURE, CHAUD DEDANS

ANÇOIS
BERLÉAND
"SUIS UN COLLECTIONNEUR DE SOULIERS !"



Une publication
LuxMedia
Group



MARC MOURA,
PRÉSIDENT DIRECTEUR
GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
AVEL S.A.

CIRAGE

DESCENTE CHEZ AVEL

LEADER SUR LE MARCHÉ HAUT DE GAMME ET NUMÉRO UN DU CIRAGE DE QUALITÉ, LA SOCIÉTÉ AVEL NOUS DÉVOILE QUELQUES PETITS SECRETS DE FABRICATION. VISITE DU TEMPLE DU CIRAGE QUI, EN PASSANT, S'EXPORTE AUX QUATRE COINS DU MONDE. POINT DE CIRAGE DE "POMPES" DANS NOTRE DISCOURS, MAIS LA RECETTE BRILLANTE DE L'AUTHENTICITÉ. PAR **LESLIE BONNET** PHOTOS **ROMÉO BALANCOURT**

La recette du cirage

Comme pour la confiture des grands-mères, il faut se lever de bon matin pour préparer un bon cirage. Vous aurez besoin de différents ingrédients dont de l'essence de térébenthine, de la cire d'abeille et la cire de Carnauba.

La première étape consiste à faire fondre des pains de cire d'abeille dans une cuve. La cire d'abeille a pour fonction de nourrir le cuir. Une fois fondue, on obtient un liquide épais. Dans ce dernier, on incorpore de l'essence de térébenthine, un produit naturel extrait de la résine du pin des Landes. Elle est utilisée pour ces nombreuses qualités. En effet, elle permet tout d'abord à la cire de rester molle et ainsi d'éviter un dessèchement hâtif. Ses agents actifs favorisent la dilatation des pores de la peau. La cire pénètre alors plus aisément pour agir en profondeur sur le cuir. On ajoute ensuite de la cire de Carnauba, la résine du palmier du Brésil. Le rôle de cette cire est de faire briller le cuir. On mélange des adjuvants qui ont pour fonction, par exemple, d'augmenter la pénétration, de nourrir, d'éviter que le cuir ne se dessèche, ou de créer l'imperméabilité... La fabrication artisanale de ces adjuvants demeure un secret jalousement conservé.

Une fois ces composants assemblés, on obtient une sorte de gelée, un liquide pâteux et blanchâtre qui n'est autre que de la cire à l'état brut. Il s'agit ensuite de transformer cette cire pour lui donner de la couleur. L'étape suivante concerne alors les pigments. C'est le travail du maître de la couleur. À l'aide de dosages précis et soigneusement gardés, l'artisan coloriste mélange la cire à l'état brut avec des pigments naturels. Le noir s'obtient à partir de poudre de Carbone, le marron, quant à lui, provient de la brique ou de la Terre de Sienne...

Le cirer ses chaussures passe inévitablement par la cire, la crème joue également un rôle important. Tout dépend de l'usage, car le besoin de cirer ses souliers peut être provoqué par différents facteurs. Le cuir est trop sec, peu brillant ou sale... À chaque besoin une réponse. Car, en réalité, l'idéal est d'alterner la cire et la crème. La cire fait briller davantage alors que la crème est plus teintante et nettoie. Elle se fabrique de la même manière que la cire à ceci près que l'on y ajoute de la lanoline et de l'huile de vison. La lanoline est un agent utilisé en cosmétologie. Elle a pour fonction de nettoyer comme un démaquillant faisant sortir les poussières et les impuretés accumulées dans les pores de la peau. L'huile de vison permet d'assouplir le cuir.

Les bons et mauvais cirages

Certains fabricants suppriment purement et simplement les solvants. Ils préfèrent faire des cirages à l'eau ou utilisent des cires synthétiques, les naturelles ne se dissolvant pas dans l'eau. D'autres proposent des cirages composés essentiellement de White Spirite, de paraffine et de silicone. Le White Spirite dissout les cires et crée une émulsion entre les cires synthétiques. La paraffine bouche les pores du cuir et les encrasse. La silicone produit un film qui empêche les cires de pénétrer. Ces cirages font certes briller immédiatement, mais ne

nourrissent pas. Ils empêchent le cuir de respirer. Par conséquent, le cuir se dessèche et craque ou bien pourrit de l'intérieur. Ces cirages synthétiques très peu nourrissants sont plus proches des résines synthétiques que des véritables cires. Les authentiques cirages, comme les fameux "médaillés d'or", conçus à base de cire d'abeille et de cire de Carnauba sont une véritable protection durable. Pour les colorants, c'est la même recette, des fabricants peu scrupuleux utilisent de l'encre synthétique. L'effet de brillance et le rendu si joli soit-il est plus que temporaire, car certains colorants ne teintent que le cirage... Des formules plus traditionnelles, comme la gamme "Saphir classique", moins riche en cire s'accommodent de cuir de qualité inférieure comme les cuirs rectifiés. Car les cires riches ne pénètrent pas sur ces matières, à moins de les décaper pour retirer la finition en polyuréthane et atteindre le cuir primaire. Méfiez-vous, mieux éloignez-vous de tous les cirages qui brillent sans frotter et qui ne sentent pas la bonne cire traditionnelle. Le produit auto lustrant en tube, qui a été épaissi pour leurrer le consommateur, n'est en réalité qu'une duperie.

Visite de l'usine Avel

Tout commence dans le laboratoire. Ici pas de contrainte de prix mais un seul impératif, élaborer des formules pour un produit qui soit techniquement le meilleur. Vaste programme où d'importants investissements furent consentis. Le cuir n'échappe à la loi de l'évolution et la noble matière a pour ainsi dire muté au cours des cinquante dernières années. En effet, les animaux ne sont plus nourris de la même manière et cela se traduit par des peaux à la texture différente. Il s'agit de trouver des produits toujours plus efficaces et en totale adéquation avec la peau prête à le recevoir. En fonction du type de cuir, un cirage adapté sera créé pour garder le rendu d'autrefois. Dans ce laboratoire, il y a la possibilité d'élaborer une formule sur mesure, notamment pour les grands maroquiniers afin d'adapter des formulations à leurs peausseries. Une fois la formule créée et entérinée par le maroquinier, la production peut être lancée. Les cires sont alors chauffées à la vapeur afin de les faire fondre, puis sont introduites dans une cuve. Elles seront mélangées avec différents solvants naturels. À ce mélange homogène et incolore, on y ajoutera des pigments naturels pour le teinter. C'est ici que l'informatique prend le relais en contrôlant la température et le temps d'agitation de façon à avoir toujours la même formule. Après cette opération, le précieux liquide est versé dans des réservoirs. Ces derniers sont reliés à une machine qui ressemble exactement à celle que l'on trouve dans les laboratoires de cosmétique. Elle va pomper le mélange et ainsi remplir les pots ou les boîtes du 50 ml au 500 ml. Toutes les formules sont archivées et mémorisées de sorte qu'il est toujours possible de reproduire un produit même si celui-ci a été conçu, il y a dix ans. Vient ensuite l'heure du conditionnement où les pots protégés par leurs emballages seront entreposés dans une grande salle, avant de rencontrer la peau avec laquelle ils vont parfaitement fusionner. ■



1 Dans le laboratoire intégré au sein de l'entreprise Avel, la doctresse en chimie élabore sans cesse de nouvelles formules adaptées à chaque type de cuir.
 2 Nouvelles formules, prototypes et tests sont stockés dans le magasin du laboratoire.
 3 Les réacteurs chauffés à la vapeur font fondre les cires d'abeille et de Carnauba dans une grande cuve.
 4 Le maître de la couleur tourne le mélange.
 5 Il récupère ensuite le cirage, qui a l'aspect d'une pâte semi liquide et blanchâtre, et le verse dans une autre cuve.
 6 Il mélange les pâtes successivement versées dans cette cuve, puis en prélève dans un petit seau pour effectuer les premiers tests de couleurs.
 7 Après avoir ajouté les pigments naturels choisis en fonction de la couleur désirée, il les incorpore à la cire.
 8 Le cirage liquide, est versé dans le réservoir d'une machine qui va se charger de remplir les pots, flacons, boîtes.
 9 Une fois les pots remplis, il circule sur un petit raille pour les conduire vers les couvercles.
 10 Le produit fini.